

L'islam n'est pas la religion de l'épée¹

Haj Dr. Noor Ali Tabandeh

L'islam est une religion qui a toujours été l'objet de la suspicion et de l'accusation de la part de nombreux orientalistes et chercheurs. Une de ces accusations est de dire: «L'islam est la religion de l'épée» et, récemment, en utilisant de nouvelles expressions, on prétend que l'islam est la religion du terrorisme et de la violence. Et même, au cours des dernières années, est apparu le terme d'islamophobie, en relation avec ce contexte. Bien sûr, cette accusation remonte à la période médiévale, à la conquête de l'Andalousie par les musulmans et ensuite aux conquêtes des Turcs ottomans. Mais en ces temps-là, ce sujet n'a pas été aussi problématique et répandu que de nos jours. Ces soupçons ressurgissent plutôt à l'époque actuelle du fait des nouvelles situations mondiales. Il est évident que nous, qui sommes fiers de porter le titre de musulmans comme la partie principale de notre identité, sommes responsables de la défense de notre spiritualité qui est l'islam.

Tout d'abord, il faut s'interroger sur ce qui constitue le fondement de l'islam et la raison pour laquelle le Prophète a été envoyé. Il a été rapporté dans les traditions que le Prophète a dit: «J'ai été envoyé afin de réaliser les vertus morales et de les conduire à leur perfection».² Le Prophète n'a pas dit que: «J'ai été envoyé avec la mission de conquérir le monde par l'épée et la guerre». En réalité, le fondement de l'islam est la réalisation des vertus morales et rien d'autre. Dieu veut mener les vertus morales à leur perfection par l'intermédiaire de son Prophète. Maintenant est-ce que nous pourrions dire que le terrorisme ou la guerre sont des vertus morales? Il est évident que tout esprit sain le nie. Les versets du Coran et l'histoire de l'islam expriment bien que la guerre ne fait pas partie des fondements de l'islam; mais, on pourrait dire que cela était dû aux nécessités d'établir la cité de Médine et son gouvernement et d'assurer leur protection. Donc, si le Prophète a dit: «Je suis le Prophète de l'épée»³, en même temps Dieu dit à propos du Prophète: « Nous ne t'avons envoyé que pour être la miséricorde des deux mondes ».⁴ Ainsi l'épée du Prophète est soumise à sa miséricorde, par conséquent l'essentiel est la miséricorde et si le Prophète a pris l'épée à Médine, il l'a fait de par sa miséricorde. Pour clarifier ce sujet, je donne un exemple: dans les sciences médicales, la plupart des maladies sont guéries par des médicaments, mais dans certains cas spéciaux, la chirurgie est nécessaire. Par conséquent, la base de la science médicale n'est pas la chirurgie, mais elle est d'améliorer et de guérir, parfois au moyen d'une intervention chirurgicale.

¹ Cet article est la traduction de la transcription d'un discours de M. Haj Noor Ali Tabandeh, prononcé le 29 août 2003. En raison de certains exposés erronés diffusés sur l'islam, et que même le Pape a cités, nous avons publié ce discours dans le volume de la revue, Erfan Iran (No. 29 et 30). (Edité par Dr.Seyyed Mostafa Azmayesh Eddition Haqiqat, Téhéran, Iran).

² Malheureusement, cette tradition prophétique, qui traite du fondement de l'islam, et même d'après Mowlana de l'origine de l'origine de l'islam, n'a été que très rarement commentée. Et il est surprenant de constater le nombre important de livres qui ont été écrits et publiés sur les sujets « secondaires du secondaire» de l'islam.

³ انا نبي السيف

⁴ Sourate: Al-Anbiya, Verset 10: « مَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَالَمِينَ »

A ce sujet Molavi (que la miséricorde soit sur lui), à la fin du premier livre de Mâsnâvi,⁵ indique que si le Prophète cherchait à conquérir la Mecque, cela n'était pas en raison d'un amour du monde, étant donné que son idée du monde matériel était que: **"Le monde matériel est une charogne et ceux qui s'y attachent sont des chiens"**.⁶

Maintenant, en réponse à ceux qui ont ces soupçons quant à l'islam, il faut leur demander pourquoi ne voient-ils pas d'autres versets du Coran? Comme quand Dieu dit: **"Pas de contrainte en religion: la voie droite est désormais bien distincte de l'erreur"**.⁷ Et il dit encore: **«A vous votre religion et à moi ma religion»**⁸

Ces versets montrent clairement que l'islam invite les gens à une coexistence pacifique, surtout, si l'on considère le fait que le verset: **«Pas de contrainte en religion»**, dans ayat-ul-Korsi a été révélé à Médine, alors que le Prophète avait le pouvoir politique. En outre, si l'on considère les circonstances de la révélation des versets qui parlent de la guerre, nous comprenons que tous mettent l'accent sur la guerre défensive. Dans l'histoire de l'islam, nous voyons que durant la période mecquoise, les musulmans ont été continuellement harcelés et offensés. Donc, ils ont demandé au Prophète de leur permettre la révolte, mais le Prophète ne les laissait même pas se défendre. Ce fut le cas de ces honorables hommes et femmes musulmans comme Sohaib, Bilal, Somayeh (la mère de Ammar bin Yasir) qui ont été blessés ou tués sous la torture des païens mecquois.

Le fait que le djihad (guerre sainte) n'a pas été ordonné à la Mecque, mais prescrit à Médine, montre que la guerre ne fait pas partie de l'essence même de l'islam, car dans ce cas le Prophète, mieux que quiconque, aurait pu l'ordonner à la Mecque. Si la guerre était la base de l'islam, dès le début au cours des treize ans où le Prophète était à la Mecque, le commandement du djihad aurait dû être délivré. Au contraire l'islam a commencé avec la confession de foi du monothéisme: **«La parole, Pas de dieu sauf Allah est ma forteresse»**⁹, ou **« dites, Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et vous serez parmi les bienheureux »**¹⁰, et non pas par un appel à la guerre; de la même manière la prière a été établie à La Mecque depuis le tout début de l'islam.

⁵ Mâsnâvi Mânâvi, poèmes: 3963-3986.

« L'effort du prophète pour la conquête de la Mecque
Comment peut-il être soupçonné d'être motivé par amour du monde?

Celui qui, des trésors des sept cieux
Détourna les yeux et le cœur le jour du jugement

Qu'est-ce donc la Mecque ou la Syrie ou l'Irak
Pour qu'il montre pour eux un désir allant jusqu'à la guerre?

Cette intention ne lui est prêtée que par un mauvais esprit
Qui le juge par analogie à sa propre ignorance et cupidité »

⁶ الدنيا جيفة و طالها كلاب

⁷ Surat de Bagharah, le verset : 256. لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ

⁸ Surat de Kafaroun, le verset 6. لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ

⁹ كَلِمَةً لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ حِصْنِي

¹⁰ أَقُولُوا لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ تُفْلِحُوا

Mais les commandements tels que la zâkât¹¹ ne sont pas institués à la Mecque car il n'y avait pas de gouvernement, et il n'y avait pas besoin de cela.

Après l'institution du commandement du djihad, la première guerre que les musulmans ont menée fut la guerre de Badr. Il est dit dans l'histoire de l'islam que comme les polythéistes dépouillèrent les musulmans de leur bien; les musulmans croyaient qu'ils avaient le droit de les piller à leur tour alors ils ont donc préparé une troupe armée. Il est écrit dans les versets du Coran que certains musulmans voulaient attaquer un convoi sans protection et piller leurs biens. Mais, selon le commandement de Dieu, ils se sont attaqués à un convoi qui ne possédait pas de marchandise mais qui était armé. Est-ce que ces exemples ne montrent pas que ces guerres ne sont pas entreprises par hostilité, mais seulement pour la défense?

Pour dissiper les doutes soulevés par les orientalistes selon lesquels les musulmans se battaient pour prendre des butins de guerre, il faut dire qu'il est juste que, probablement mais rarement, au commencement de l'islam, parfois certains musulmans ont fait cela, mais la réalité et l'esprit de l'islam sont différents de ce que certains musulmans impurs avaient dans le cœur et selon quoi ils ont agi.¹² A côté de ces musulmans, probablement en quête des butins de la guerre, au début de l'islam il y avait d'autres musulmans complètement purs, de bonne volonté et pour qui le monde matériel n'avait pas tant de valeur. Ils étaient tellement désireux de combattre les païens et les ennemis de l'islam mais s'ils ne pouvaient pas aller à la guerre pour diverses raisons (comme de ne pas avoir de monture ou d'arme), de sorte que le Prophète ne pouvait pas les emmener avec lui pour aller à la guerre, alors ils revenaient en pleurant. Ont-ils pleuré à cause des butins de guerre? Si le Prophète avait fondé son activité sur la guerre, il aurait dû se comporter et planifier de manière à ce que davantage de personnes puissent participer à la guerre.

Bien sûr, il ne fait aucun doute qu'ensuite de nombreux dirigeants au nom de l'islam et parfois sous le titre de djihad, ont mené des campagnes, ont tué des gens, et pillé des populations. Ils ont utilisé la violence et maintenant ils le font aussi. Mais ce sont des exceptions, et sont causés plus par les considérations politiques que religieuses. La règle de l'islam est la miséricorde prophétique et invitation à la paix « **Salam** ». Mais si nous voulons voir ces exceptions (qui existent dans la plupart des religions), comme une règle de base que les orientalistes ont imputée à l'islam, dans le christianisme les croisades du Moyen Age relèvent de la même problématique, et effectivement sont contraires à la règle de la miséricorde et de la bonté professée par le christianisme¹³, qui est basé sur ce commandement de Jésus (sur lui le salut) qui a dit: «A qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre; à qui t'enlève ton

¹¹ Zâkât ou l'aumône comme prescrit par l'Islam.

¹² ce genre de critiques et d'objections inopportunes ressemble aux critiques à propos de la gnose et du vrai soufisme islamique, Par exemple, une personne commet une erreur au nom du soufisme dans un coin du monde, et dans un autre coin, il est dit que tous les derviches sont pareils. Si cet adage incorrect était vrai, alors il s'appliquerait à propos de tous les fautifs de toutes les religions.

¹³ Apparemment, les facteurs qui ont causés les croisades commandées par le pape Urbain II (le promoteur de la première croisade, (1095), étaient l'invitation de Jésus au djihad en donnant leurs biens et leur vie pour lui. La célèbre règle du christianisme est invitation à la bonté. Mais comme il est écrit dans l'Evangile de Matthieu, 10, 34-36, Jésus ordonne: « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée ». Ce qui est compris à partir de sa déclaration dans cette partie de la Bible et de son contexte est que la vie et la propriété doivent être donnés pour Jésus. Ce commandement est comme celui du Coran qui commande: « Allah a acheté aux croyants leurs personnes et leur biens; en retour il leur donne le jardin (du paradis)» Sourate Tobah, verset 111.

manteau, ne refuse pas ta tunique».¹⁴

Il faut donc accepter que l'islam, est la religion de la paix et de la miséricorde, et non pas de l'hostilité et de la guerre. « L'islam » vient étymologiquement de la racine du mot « **SLM** ». Ce mot signifie le calme, la sécurité et la paix. Les musulmans disent « **Salam** » (bonjour) en signe de respect à l'autre. Et selon une tradition prophétique: « Un musulman est une personne telle que d'autres musulmans soient à l'abri de sa langue et de sa main »¹⁵, et « **Salam** » est l'un des noms sacrés d'Allah. Dieu invite à **Daroussalam** (Maison de Salam)¹⁶ qui désigne le lieu de sécurité et d'amitié.

La base de l'islam est cela mais, quand le Prophète et les musulmans ont émigré à Médine et ont établi le gouvernement islamique, une nouvelle situation est apparue, parce qu'avec la croissance du nombre des musulmans, la société islamique a été confrontée à de nouveaux états moraux et spirituels divers et à différents besoins matériels. En outre, leurs transactions et relations entre eux-mêmes et avec d'autres, non musulmans, ont été augmentées et sont devenues plus complexes. Pour cette raison, certains préceptes ont dû être institués pour certaines affaires, comme le mariage, le commerce, l'usure et également à propos du djihad et des repréailles (la loi du talion), afin de protéger la société islamique fraîchement établie contre les ennemis; ces préceptes concernaient la vie sociale et tout le monde avait l'obligation d'y obéir afin de mettre la vie matérielle sur une voie saine et équilibrée. En outre, le respect de ces règlements a créé l'arrière-plan nécessaire pour parfaire les principes de l'éthique.

Principalement, ce djihad (guerre extérieure et matérielle) comme le Prophète lui-même a dit, était le djihad mineur qui était le djihad contre les ennemis extérieurs de l'islam. Le djihad majeur qui est le grand djihad, est un des fondements principaux de l'islam. Comme depuis le début de l'appel à l'islam à la Mecque, le Prophète a ordonné aux musulmans le djihad majeur. Car le grand djihad veut dire le combat avec l'âme inférieure, l'âme qui commande le mal; c'est la nécessité principale pour accomplir les principes de l'éthique¹⁷. Si le djihad mineur à l'époque du Prophète était une « obligation suffisante »¹⁸, le grand djihad était une « obligation objective »¹⁹: cela signifie qu'il était obligatoire pour chaque femme et homme musulmans de purifier son âme inférieure.

C'est pour cette raison que le soufisme et la théosophie mystique islamique qui sont tournées vers la partie spirituelle et l'éthique de l'islam, et montrent le chemin pour atteindre la

¹⁴ **Évangile** de Luc, 6, 29.

¹⁵ الْمُسْلِمُ مَنْ سَلِمَ الْمُسْلِمُونَ مِنْ يَدِهِ وَ لِسَانِهِ

¹⁶ Sourate: Jonas, verset 25. Mais Allah appelle à la maison de la paix. وَاللَّهُ يَدْعُو إِلَى دَارِ السَّلَامِ.

¹⁷ Après le retour de l'une des guerres, le Prophète s'adressa aux combattants de cette guerre en ces termes: « Nous revenons du djihad mineur et nous devons faire le grand djihad qui est le djihad de l'être humain avec son âme inférieure ».

قَدِمْتُمْ مِنَ الْجِهَادِ الْأَصْغَرِ إِلَى الْجِهَادِ الْأَكْبَرِ : مُجَاهَدَةِ الْعَبْدِ هَوَاهُ

¹⁸ «**obligation suffisante**» signifie un devoir obligatoire de tous les musulmans, mais il suffit que quelques uns la pratiquent pour que l'obligation soit remplie, comme le fait d'enterrer un mort.

¹⁹ «**obligation objective**» signifie l'acte qui est obligatoire à effectuer par chaque musulman individuellement, comme les prières quotidiennes.

perfection des principes de l'éthique, attachent une grande importance au djihad majeur. Par ailleurs, durant l'occultation de l'Imam (que Dieu hâte son retour), du point de vue shiite, le premier djihad est interdit et seulement le djihad pour la défense est autorisé. Les maîtres du soufisme et de la gnose ont entrepris l'enseignement de ce fondement.

Dans ce djihad le **Zolfaghâr** d'Ali (l'épée de l'imam Ali) qui avait été en son temps l'arme pour tuer les ennemis de l'islam, se transforme alors en **Zolfaghâr** d'oraison du cœur et de la méditation visionnaire du cheminant. Le cheminant avec le recours à la chevalerie spirituelle d'Ali, se bat avec son âme inférieure et dit: « Il n'y a pas de Chevalier spirituel sauf Ali, pas d'épée, sauf **Zolfaghâr** ». ²⁰ C'est grâce à cette chevalerie spirituelle et l'héritage prophétique (walayat) que différentes nations et tribus sont devenues musulmanes, et non pas par l'épée tranchante des sultans, mais plutôt par l'attraction spirituelle des amis de Dieu sans couronne ni trône. Pour cette raison, il est utile d'étudier de nouveau la part du soufisme et la théosophie mystique dans la conversion des peuples à l'islam.

L'appel de l'islam n'est pas une invitation au djihad mineur ou à l'épée. L'invitation est à l'accomplissement des principes de l'éthique. L'islam n'est pas fondé sur la religion de l'épée. Bien que le Prophète (la paix soit sur lui) ait pris l'épée à Médine et que, avec cette épée, Omar le deuxième calife ait propagé l'islam, en convertissant sur le plan extérieur, les citoyens de différentes régions, la structure principale de l'islam et la raison qui a fait progresser sa spiritualité a été l'épée spirituelle du Prophète de la miséricorde qui a été transmis à l'Imam Ali. Comme dans l'histoire raconté dans le Mâsnâvi Mânâvi nous voyons que Ali (sur lui le salut) a tué son ennemi non pas par une lame tranchante extérieure, mais sans épée. ²¹

« O! Ali qui es tout intellect et vision
Dis quelque chose à propos de ce que tu as vu

L'épée de ta retenue a tailladé mon âme
L'eau de ta science a purifié ma terre

Raconte, je sais qu'il s'agit là des mystères de lui (Dieu)
Car c'est son œuvre de tuer sans lame »

Alors comme nous le voyons, ces questions de société ne sont pas les sujets essentiels en soi ²² dans l'islam et qu'elles ne sont pas ni le but premier ni l'intention finale de cette religion, mais que comme les savants le disent, elles sont importantes comme moyen, cela signifie qu'elles sont des moyens pour la société afin que les gens puissent évoluer et que les principes de l'éthique puissent s'épanouir en eux.

DE plus, (par ces moyens) les voies de la tentation de Satan sont fermées, de sorte que, en respectant ces commandements liés à la finance, la société ne produise plus des gens qui, comme Qâroon, amasse des fortunes démesurées.

²⁰ لَا فَتَىٰ إِلَّا عَلَيَّ لَا سَيْفَ إِلَّا ذُو الْقَفَّارِ

²¹ Mâsnâvi Mânâvi, poèmes: 3759-3762.

²² Un type de délits en fonction de leur classification principale fait partie de ces délits qui apparaissent en raison de la présence dans la société humaine. Si les coupables de ce type de délits ne vivaient pas dans la société, ils ne les auraient pas commis.